Jules et Jan… au CSN!

Dans l'attente de la publication des championnats nationaux, le Comité Sportif National se réunissait ce 4 octobre pour débriefer la saison 2023 et, par priorité, lancer les jalons de la prochaine campagne. C'est dire si le conciliabule tenu à Halle entre les gardiens de l'orthodoxie ailée suivie dans le Nord et le Sud du pays « pèse lourd ». Jules et Jan y ont assisté… virtuellement.

Jules et Jan se sont retrouvés plus vite que prévu après leur dernière rencontre. La stratégique réunion du Comité Sportif National (CSN) de ce 5 octobre qui, au passage, dura huit heures, les a convaincus de débriefer au plus vite la copie 2024 des « *sages* » sportifs. C'est la raison de leur rendez-vous au « Sportcafé » où Jan engage ses pigeons pour les nationaux.

Jan. Bonjour Jules. Heureux de t'accueillir. Tu ne peux savoir comme tu me fais plaisir d'être venu chez moi, au cœur du territoire flamand, pour échanger nos points de vue. C'est vraiment sympa de ta part. Je t'en suis gré.

Jules. Mon vieux, notre amitié n'est pas à sens unique que je sache. Tu sais, si chacun fait un pas vers l'autre, cela ne peut qu'instaurer de l'harmonie. Notre colombophilie ne peut pas échapper à cette règle sociétale de savoir-vivre. Comprendre l'autre n'est toutefois pas aisé, tu le sais pertinemment.

Jan. Nous ne sommes pas toujours sur la même longueur d'ondes. Nos sensibilités justifient nos divergences de vue. Mais nous avons au moins le mérite de nous expliquer, de présenter des argumentations justifiant la position défendue. Et ce, sans recourir à un quelconque rapport de force. Car tu le sais, la loi du plus fort s'exprime toujours malheureusement au détriment de quelqu'un. Qu'on le veuille ou non !

Jules. Si tu me le permets, je lance les hostilités verbales. A mes yeux, le CSN est un organe représentant la complexité et l'unité colombophiles. Les statuts RFCB ont délibérément fixé sa composition à dix membres, un par province belge. Entre Francophones et Néerlandophones, la parité ainsi instaurée n'autorise aucune majorité mathématique au départ pour une région du pays.

Jan. En langage usuel, tu me dis que les différents points traités à son ordre du jour ne sont

pas pipés d'avance car les statuts optent pour des échanges d'idées recherchant un consensus final. Ouais… mais… Ce n'est pas pour me déplaire… mais….

Jules. Jan, je me permets de te rappeler que cette « *vision* » a convaincu le législateur wallon au moment de créer, pour la partie francophone du pays, l'AWC. Toutefois la parité entre les provinces au sein du CSN ne délivre pas toujours, comme l'a montré le passé, des délibérations réalistes, équitables et équilibrées. *(Après une brève pause)* Trêve de bavardage, as-tu reçu des échos émanant de ta région au sujet de cette réunion du CSN ?

Jan. Oui, j'en ai eu et été surpris que certaines de tes remarques lors de notre récente rencontre étaient reprises à l'ordre du jour. Tu m'avais notamment demandé ma position à propos de l'avancement ou du recul d'un national en cas d'annonce de conditions non favorables le jour prévu. Eh bien, il fut arrêté, après de longs échanges, que rien ne devrait en principe changer en cours de saison dans la gestion programmée. Il y va de même pour le respect du libellé de l'étape fréquentée.

Jules. Tu vois bien que nos réflexions, nos interrogations sont fondées. Elles ont du sens, ne relèvent pas de la pure fantaisie. Ce qui me rassure et me convainc surtout de ne pas changer de cap. Mais tu as certainement d'autres « *points chauds* » à me mettre sous la dent.

Jan. Evidemment. Un premier sujet brûlant s'avéra le traitement du contexte inhérent à l'informatique. La demande de suppression des appareils mécaniques a été rejetée, Ce qui signifie que la cohabitation des méthodes de constatation existantes en 2023 reste donc d'actualité en 2024… *(Après un bref silence)* Pour moi, imposer la requête n'aurait pas été des plus judicieux car l'amateur, confronté à l'actuel contexte sociétal, n'est pas enclin à des débours supplémentaires. L'inflation, qu'on le veuille ou non, se répercute sur la colombophilie. Oui vraiment, en cas d'interdiction des appareils mécaniques, le risque de perdre de nouvelles licences ne s'apparenterait pas à un mirage. Ce n'est pas le moment de tenter le diable.

Jules. Je partage sans hésitation ton analyse. Si construire requiert un travail long et obstiné, détruire par contre se résume parfois à une simple prise de décision… Je suppose que tu as d'autres « *cartouches* » à me mettre sous la dent.

Jan. Le système de constatation électronique opérationnel causa des soucis en Flandre. Plusieurs dizaines de problèmes y ont été recensés. La Flandre orientale, par l'intermédiaire du président des deux conseils nationaux consultatifs pour appareil mécanique et pour système de constatation électronique, en l'occurrence un de ses mandataires nationaux… Jules tu vois de qui je te parle… a souhaité responsabiliser les bénévoles de l'importance du système. Mais encore de les faire assumer les conséquences.

Jules *(interrompant Jan).* Quoi ? Jan, je crois ne pas avoir compris correctement… Es-tu certain de ce que tu viens de me dire ? *(Jan opine de la tête).* Incroyable. RIP le bénévolat ! Qui osera encore courir un tel risque ? Jan, permets-moi de te révéler quelque chose. Dans des temps dits mémoriaux vu mon âge, j'ai réglé des appareils mécaniques. *(Jan écarquille les yeux).* J'ai dû suivre des cours officiels dispensés au niveau de la section régionale de

l'époque et passer un examen prouvant mon aptitude à le faire. Et, crois-moi, ce n'était pas gagné d'avance… Eh bé, je ne suis pas certain, qu'en territoire francophone du moins, une formation informatique structurée ait été dispensée.

Jan. Sois rassuré, cette requête n'a pas abouti. De même que celle de faire relever, en 2024, la procédure simplifiée des mutations du conseil national consultatif du système de constatation électronique.

Jules. Changeons de sujet si tu veux bien. Que me rapportes-tu du maintien, à deux jours, de la durée du séjour au panier en petit demi-fond ? Je crains fort, dans ma province, le retour de la nervosité de l'an dernier causée par ce point sensible… Engager les pigeons le jeudi ne me dérange pas outre mesure, mais ce qui me choque par contre… c'est la gestion du trajet. Pourquoi ce long temps d'acheminement ? Dire qu'il n'y a pas si longtemps, on minimisait délibérément la durée du séjour au panier pour éviter de plausibles contaminations… Les discours sont bien souvent versatiles et ne peuvent dès lors qu'être fugaces.

Jan. On pourrait être tenté de dire que le rapport de forces existant entre les mandataires partisans et adversaires des deux jours de panier en petit demi-fond est quasi identique à celui de 2023… Non… ce n'est pas nécessairement vrai. Ainsi, Anvers annonçant de l'ordre de 40.000 pigeons en moins a revu sa position en partie au sujet des deux jours de panier pour cause d'intérêt pendant une majeure partie de la saison. Ton Hainaut, Jules, défendant de son côté le demi-fond à un jour de panier, a également présenté son déficit de participation enregistré correspondant aux données du dossier réalisé par « *Coulon Futé* » que je lis… *(Après un bref moment d'hésitation)* Jules, excuse–moi d'avance de te le dire, trois des cinq mandataires francophones ont voté pour les deux jours. Un long chemin épineux reste donc à parcourir pour instaurer une position commune. Chacun regarde dans sa propre assiette et ne se préoccupe pas de celle du voisin en quelque sorte.

Jules. Tu ne m'apprends rien de neuf. Je te préviens que mon esprit carré va te surprendre. J'ai établi un tableau comparatif des distances de vol sur Toury, Saran et Melun. Ces distances, je te le dis de suite, sont censées intervenir dans le cadre d'un lâcher national, et ce, je le répète, à titre de simple comparaison. Mais je ne dois pas te convaincre que ce cas de figure relève évidemment de la pure fiction.

Ainsi, si tu t'accordes le temps de compulser une carte, tu t'aperçois que ces trois étapes, de manière logique, ne relèvent pas des lignes de vol naturelles des différentes provinces belges. Ce premier constat évident, tu ne peux que l'accepter. En effet, les implantations des trois lieux de lâcher précités sont latéralement décalées, pour certaines provinces, par rapport à la vision classique orientée vers le Sud à partir de la position du Hainaut prise comme référence.

En fait, tout cela, pour te prévenir que des distances calculées vont t'interpeler sans nul doute. Et ce, je te le répète encore, pour cause de ces décalages géographiques latéraux précités existants impliquant à des provinces des vols plus longs.

Enfin, les distances calculées, des données susceptibles d'une plausible faible erreur tributaire du choix de l'implantation arrêtée, sont celles de colonies qui seraient implantées dans les chefs-lieux des provinces belges.

(Jules, d'un air malicieux, sort un carton de sa poche et le tend à Jan.

	Toury	Saran	Melun
Mons (Hainaut)	290 km	318 km	231 km
Gand (Flandre orientale)	342 km	370 km	288 km
Bruges (Flandre occidentale)	347 km	376 km	299 km
Anvers (Anvers)	379 km	408 km	322 km
Hasselt (Limbourg)	390 km	400 km	327 km
Liège (Liège)	378 km	402 km	312 km
Wavre (Brabant wallon)	340 km	367 km	279 km
Louvain (Brabant flamand)	359 km	387 km	298 km
Namur (Namur)	329 km	355 km	266 km
Arlon (Luxembourg)	327 km	346 km	262 km

Au terme de la lecture, Jan fronce les sourcils en délivrant un regard interrogatif à Jules).

Je poursuis mon raisonnement si tu veux bien. Le kilométrage de vol ne sert plus de manière drastique, comme par le passé, de critère exclusif de sélection, servant à classifier les étapes dans une spécificité précise. Dès lors, au sortir de la lecture de ce tableau, je crois, Jan, qu'une tendance semble se dégager en Hainaut pour régler éventuellement la problématique de la durée du séjour au panier en demi-fond, Il pourrait être acceptable d'organiser Toury et Melun à un jour en tant que vitesse, Melun l'ayant été pour une partie du Hainaut en 2023. De plus, ces deux étapes n'ont, par le passé, causé aucun problème de gestion du transport lorsqu'elles étaient considérées comme des épreuves de demi-fond à un jour de panier. Saran pourrait par contre être versé dans la compétition de demi-fond à deux jours de panier, ce qui fut le cas en 2023. Mais sois sans crainte, je suis convaincu voire certain qu'une minorité d'aficionados des championnats nationaux, pour des raisons intéressées, opposera plus que vraisemblablement un veto au détriment des souhaits de nombreux amateurs… *(Jules, l'air quelque peu agacé)* Changeons de sujet, si tu veux bien. Jan, qu'as-tu glané à l'échelon national 2024 ? Surtout prends le temps de m'expliquer !

Jan. En grand demi-fond, cinq mots-clefs sont à retenir dans le projet d'itinéraire devant encore être confirmé par l'assemblée générale nationale de ce mois d'octobre. Ils sont augmentation, leçon, suppression, duplicité et prolongement… Eh oui, mon vieux. Je vois bien à ton regard que je te surprends… Sois convaincu que je peux, moi aussi, réaliser un effet d'annonce. Augmentation ai-je cité en premier lieu ? Si 10 journées de compétition nationale furent opérationnelles en 2023, 13 le seront en 2024. Si quatre étapes furent au total fréquentées en 2023 à savoir Argenton-sur-Creuse, Bourges, Châteauroux et Vierzon, sept le seront en 2024 à savoir Argenton-sur-Creuse, Bourges, Châteauroux, La Souterraine, Poitiers, Sancoins et Vierzon. Si, en 2023, au total des catégories, 19 concours furent étiquetés nationaux, 9 pour vieux, 6 pour yearlings et 4 pour jeunes, 27 par contre le seront en 2024, 13 pour vieux, 9 pour yearlings et 5 pour jeunes… Leçon ai-je cité ensuite ? Pour cause de canicule et de laborieuse mise en route des jeunes, le premier rendez-vous national 2023 les

concernant fut retardé au 7 août. En 2024 datera du 10 août la première confrontation nationale des jeunes, qui, au passage, disputeront une épreuve supplémentaire. Un enseignement est donc tiré de l'expérience malencontreuse de la saison précédente… Suppression ai-je cité en troisième lieu ? Pour caser cet ajout national conséquent, des semi-provinciaux 2023 sont passés à la trappe pour saluer entre autres le retour de La Souterraine et les arrivées de Poitiers et de Sancoins… Duplicité ai-je cité en quatrième lieu ? La diversité des étapes sera davantage marquée en 2024. Cependant Argenton-sur-Creuse sera toutefois dupliqué à quatre reprises, Bourges à trois et La Souterraine à deux… Prolongement ai-je enfin cité en cinquième lieu ? La campagne 2024 se terminera le 14 septembre soit une semaine plus tard pour cause entre autres d'ajout d'une étape dans l'itinéraire des jeunes.

(Jan se désaltère) En fond, trois mots clefs cernent au mieux l'itinéraire à savoir de nouveau augmentation et duplicité, permutation ensuite. Augmentation ai-je de nouveau cité en premier lieu ? Si les nombres de journées et d'épreuves de 2023 pour vieux sont reconduits en 2024, une étape supplémentaire pour yearlings apparaît, le quorum pour cette catégorie passant dès lors de cinq à six. Permutation ai-je encore cité ? …L'astuce pour pouvoir introduire cet ajout minime à yearlings consiste à programmer un Tulle à la date du Montélimar 2023, remplacé cette année-là par un second Valence et qui recule en 2024 d'une semaine… Duplicité ai-je ensuite cité ? Huit étapes sont reprises au terme des dix journées retenues, Limoges et Tulle ont le privilège d'être des destinations dupliquées. Attention, tu dois retenir, je suppose à ta grande surprise, que le second Tulle programmé peut intervenir à la fois dans les championnats nationaux de grand demi-fond et de fond.

(Jan prend un temps de pause) Enfin en grand fond, le mot-clef à retenir depuis plusieurs années est reconduction. C'est toujours le cas en 2024. De nouveau, sept journées sont prévues, proposant, au décompte final, 7 concours pour vieux et 2 pour juniors. Les mêmes étapes sont reconduites.

(Jan pousse un soupir) Jules, excuse-moi d'avoir été long, trop long, ce n'est pas dans mon habitude. Je pense avoir rapporté correctement les échos que j'ai entendus dans ma région.

Jules. Chapeau Jan. Le programme national est costaud. Te voilà passé maître dans la communication. Tes explications sont claires. J'ai notamment bien aimé ton recours à des mots-clefs. Ce sont des moyens mnémotechniques qui permettent de brosser en quelques mots, pour les gens pressés notamment, les lignes directrices d'une synthèse. Bravo, mon ami. Tant pis, je me lance une dernière fois, je vais sans nul doute heurter ta modestie… *(Jules marque un temps d'arrêt)* Tu peux être un chargé de communication RFCB efficace et performant, ce qui est rare, et ce, d'autant plus que tu es un parfait bilingue. Encore chapeau, mon ami.

Jan. Tu me flattes, mais je préfère laisser la place. Je ne m'exprimerai pas plus à ce sujet, excuse-moi. Ah oui, j'oubliais de te dire qu'une marque taiwanaise, performante sur le marché électronique, s'intéresse au marché ailé belge. Elle étudie le cahier des charges…

Jules. C'est une bonne nouvelle. Cela risque d'impacter les prix et de titiller le monopole existant…

(Le sourire aux lèvres) Je ne joue pas sur mon terrain, j'ai donc un peu de route à avaler. Je ne vais pas tarder à te quitter, mais je tiens à t'offrir le dernier verre de notre rencontre. Trappiste certainement. Kaas ? … Sprotjes ? Ce dernier mot est-il correct dans ta langue ? *(Jan sourit)*.

A bientôt… peut-être…